



CENTRE  
LE D'ART CONTEMPORAIN  
QUARTIER DE QUIMPER

Du 5 mars au 18 septembre 2016

Commissaires : Keren Detton et Mel Publisher / Lucas Hureau en collaboration avec le Fond Hélène et Edouard Leclerc, Landerneau.

## NICOLAS DE CRÉCY

Né en 1966 à Lyon, il étudie la bande dessinée à l'école des Beaux-Arts d'Angoulême et sort diplômé en 1987. Il travaille ensuite pour les studios Disney de Montreuil et publie son premier livre, salué par la critique, *Foligatto*, en 1991.

Il publie ensuite d'autres œuvres, travaille également pour le dessin animé *La Vieille Dame et les Pigeons* (1998, réalisé par Sylvain Chomet) et reçoit plusieurs prix (Belgique, Allemagne, Suisse, France) dont l'Alph-Art du meilleur album au Festival d'Angoulême 1998 pour *Léon la Came*, tome 2.

## L'EXPOSITION

Construite en deux parties, l'exposition propose en un premier temps une retrospective du travail de l'auteur, en allant de son premier succès, *Foligatto*, à des œuvres indépendantes (couvertures, illustrations, grands formats...), la seconde partie intitulée *Le Manchot mélomane* accueille elle des œuvres inspirées de la vie de Paul Wittgenstein.

La première partie permet de comprendre l'univers graphique et scénaristique de Nicolas de Crécy. On peut ainsi observer son style graphique particulier, ses techniques (encre de Chine, aquarelles, crayons, pastels..) et le processus nécessaire à l'élaboration de ses planches.



*Foligatto*, 1981, salle 1, mur 3  
On peut voir ici une des techniques utilisées pour cet ouvrage.



*Le Bibendum céleste*, 1994-2001, salle 1, mur 5  
Pour la couverture, l'auteur a ici mélangé plusieurs techniques dont le pastel gras.



*Le Bibendum céleste*, 1994-2001, salle 1, vitrine C et *Léon la Came*, 1993-1998, salle 1, vitrine A  
Dans beaucoup de ses planches il utilise la complémentaire pour former les ombres, apportant plus d'impact et de contrastes.



*Gordon McGuffin*, 2009, salle 1, mur 4  
En collaboration avec l'écrivain Pierre Senges, ce projet comporte plusieurs œuvres en grands et moyens formats réalisées indépendamment de tout scénario sur lesquelles Pierre Senges a créé une histoire. Nicolas de Crécy est ensuite réintervenu pour compléter l'histoire d'illustrations. Ces œuvres sont en noir et blanc, composées à l'aide d'encre et de fusain.



*Sous-bois*, 2012, salle 2 bis  
Il expérimente également les formats, avec ici un panoramique où il travaille le clair-obscur et le plein-vide.



Lombax, 2016, petite salle

Nicolas de Crécy touche aussi à la sculpture, avec cette tête rappelant le personnage de Piccolo de *La République du Catch* ou du professeur Lombax dans *Le Bibendum céleste*.



La deuxième partie de la salle 3 présente plusieurs œuvres dont un piano à queue modifié au centre de la pièce.



Lorsque l'on rentre dans la pièce on peut également voir un paysage qui semble être une photo noir et blanc mais qui se trouve être au fusain (et à l'encre ?).

On peut voir également au mur une plaque de cuivre gravée suivie d'une série d'impressions sous la forme d'une narration (qui peut être prise dans les deux sens) où la main, puis le pianiste lui-même, se retrouvent entourés et recouvert par un paysage.



Visible depuis la salle 2 bis, cette peinture à l'huile, portrait de Paul Wittgenstein, est la première œuvre visible de la deuxième partie de l'exposition. Grâce à la perspective architecturale de la scénographie, ce portrait fixant l'observateur est mis en valeur et attire l'œil du visiteur, l'incitant à continuer vers les salles suivantes.



La salle 4 se compose d'autres œuvres, dont ce travail au fusain sur un drap d'hôpital.

La scénographie est assez simple, régulière au Quartier : murs blancs, accrochages muraux, tables-vitrines, installations à même le sol (piano...) ou sur piédestal (sculpture Lombax). Elle met en valeur les œuvres et permet une circulation simple, libre et fluide.

Elle offre un espace suffisant pour prendre distance avec les grandes œuvres et utilise aussi la perspective pour mettre en avant une œuvre (le couloir formé par l'agencement des salles aboutissant au portrait de Paul Wittgenstein).

Cette exposition, plus conséquente que les précédentes du Quartier, m'a permis de découvrir un excellent auteur de BD et illustrateur, avec un style et un univers bien à lui, mais également un artiste complet.



Réinterprétation d'un piano.



L'exposition se termine par la salle 4 bis, plongée dans le noir, où l'on peut entendre *Sonates et interludes pour piano préparé* de John Cage, faisant écho à la sculpture blanche en drapés, forme fantomatique : « elle évoque le sujet fondamental dans la pratique de Nicolas de Crécy, celui d'une forme en devenir, d'un dessin qui attend de prendre corps ».